

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 24 (1982)

Artikel: La céramique du néolithique moyen d'Auvergnier dans son cadre régional
Autor: Schifferdecker, François
Kapitel: XI: La céramique du néolithique moyen d'Auvergnier dans son cadre régional
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XI. La céramique du Néolithique moyen d'Auvernier dans son cadre régional

1. Introduction

La méthode de classification utilisée à propos du matériel d'Auvernier méritait d'être appliquée sur d'autres ensembles, tout d'abord afin de vérifier sa valeur, ensuite, pour permettre d'englober Auvernier dans son contexte régional.

Il fallait donc, parmi les sites néolithiques moyens connus, en choisir quelques-uns assez riches et si possible publiés. Ces 2 conditions ont beaucoup restreint notre travail, particulièrement pour la Suisse centrale, où aucun site Cortaillod n'est publié intégralement. En Suisse occidentale, quelques ensembles, par contre, permettaient une approche plus approfondie : Yverdon-«Garage Martin» (KAENEL 1976a), Chavannes-le-Chêne/Vallon des Vaux (SITTERDING 1972), Seeberg-Burgäschisee Sud-Ouest (STRAHM 1957/58). Ces trop rares données nous obligèrent donc à rechercher dans les réserves de musées des compléments. Par chance le Musée cantonal d'Archéologie de Neuchâtel recelait les riches collections récoltées en stratigraphie par Paul Vouga entre 1920 et 1940 sur les sites de Cortaillod, de Saint-Aubin/Tivoli et Port-Conty. Les 6 stations précitées, accompagnées des 3 ensembles d'Auvernier, nous paraissaient, dans un premier temps, susceptibles d'être classées typologiquement et devaient nous permettre de nous rendre compte de l'importance des 3 phases mises en évidence à Auvernier.

La publication détaillée des ensembles étudiés est en préparation; néanmoins, nous présentons ici le décompte final, après une courte introduction sur chaque site et les fouilles qui s'y déroulèrent.

2. Les stations considérées

2.1. Chavannes-le-Chêne/Vallon des Vaux (VD)

Cet abri sous roche fut fouillé dès 1909, mais seules les dernières fouilles (1964-1966) ont fait l'objet d'une publication importante (SITTERDING 1972). Malheureusement, les conditions de fouille, dictées par un terrain passablement bouleversé, n'ont pas permis une interprétation stratigraphique. Le matériel est donc considéré comme un tout, alors que les diverses fosses mises au jour semblent témoigner d'au moins 2 phases d'occupation (SITTERDING 1972, pl. 13/1). De plus aucun catalogue, ni décompte détaillé ne permet, à partir de la publication, de replacer les objets en couche, ou plus simplement, d'analyser autrement ce matériel. Force nous fut donc d'utiliser les tableaux des planches 58 et 59. On restera donc très prudent quant à une interprétation trop précise de nos décomptes, mais

la situation chronologique nous paraît néanmoins assez bien précisée (SITTERDING 1972, p. 74-78). Quelques pièces de fouilles anciennes ont été publiées par SAUTER et GALLAY, 1966 a et b.

Matériel conservé au Musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne.

2.2. Cortaillod (NE)

Différents sondages de Paul Vouga, effectués en 1921, 1925 et 1929 mirent en évidence un ensemble Cortaillod dont on ne connaît guère l'importance étant donné le mode de fouille. Les objets conservés et numérotés selon la stratigraphie pourraient correspondre à plusieurs phases d'occupation, mais une certaine unité nous permet de les considérer comme un tout.

Bibliographie: GALLAY 1977, GONZENBACH 1949, fig. 5, 6, 7, SITTERDING 1972, fig. 4, VOUGA 1929, pl. II/13, 19, 21; 1934, pl. XI/3, XII/4, XIV/4, 5, XVI/8.

Matériel conservé au Musée cantonal d'Archéologie de Neuchâtel, au Musée national suisse à Zurich, au Musée de l'Areuse à Boudry (NE). 45 récipients.

2.3. Saint-Aubin/Tivoli (NE)

Divers sondages de Paul Vouga en 1921 et 1922 donnèrent peu de résultats (cf. ci-dessous Port-Conty). Les matériaux à notre disposition proviennent soit de collection (coll. Guye), soit de dragages (1970, récolte de Michel Perret), soit de ramassages de surface (Max Arm, Ulrich Ruoff). Malheureusement, aucun document n'accompagne ces objets.

Bibliographie: GALLAY 1977, GONZENBACH 1949, fig. 5, 6, 7, VOUGA 1934, pl. XI-XV.

Matériel conservé au Musée cantonal d'Archéologie de Neuchâtel ainsi qu'au Musée national suisse à Zurich. 129 récipients.

2.4. Saint-Aubin/Port-Conty (NE)

Cette station fut fouillée par Paul Vouga de 1921 à 1938. D'après ses notes, et un sondage effectué par Louis Reverdin, en 1933, il est probable que la stratigraphie comportait au moins 2 phases de la civilisation de Cortaillod, qui ne furent pas séparées lors des recherches sur le terrain. La phase la plus ancienne constitue peut-être le prolongement de la station de Tivoli. En effet, Paul Vouga fit une suite de sondages d'une station à l'autre, mais ne parvint pas à les situer l'une par rapport à l'autre. L'état de conservation du matériel de Tivoli, souvent érodé, montre que le lac a dû avoir une forte action sur ces couches : une certaine dispersion des objets a pu avoir lieu.

Bibliographie: GALLAY 1977, GONZENBACH 1949, fig. 1, 2, pl. 4, SITTERDING 1972, fig. 6, VOUGA 1929, pl. II, III, 1934, pl. X-XVI.

Matériel déposé au Musée cantonal d'Archéologie de Neuchâtel, au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, au Musée d'Art et d'Histoire de Genève et au Musée national suisse à Zurich. 254 pièces.

2.5. Seeberg/Burgäschisee Süd (BE)

Cette station fut découverte en 1946 par O. Tschumi, alors qu'il effectuait des recherches sur le village voisin (Seeberg, Burgäschisee Sud-ouest). Des fouilles furent conduites sous la direction du professeur H. G. Bandi en 1952, puis en 1957 et 1958. La couche archéologique, reposant entre 2 strates de craie, livra 20 000 tessons. Environ 150 pièces ont été décomptées dans les réserves du Musée d'Histoire de Berne.

Bibliographie: BANDI 1952, 1952/53, 1957/58, 1966.

Matériel déposé au Musée d'Histoire de Berne.

Nous tenons à remercier ici le professeur H. G. Bandi et B. Dubuis qui nous ont aimablement autorisé à voir ce matériel et à en parler avant qu'il ne soit publié.

2.6. Seeberg/Burgäschisee Sud-ouest (BE)

Cette station fut prospectée à deux reprises : en 1943-46 sous la direction d'Otto Tschumi, puis en 1951-52 par René Wyss. Un seul ensemble archéologique reposait à 70 cm sous le sol actuel, entre 2 niveaux de craie lacustre (WYSS 1951).

Bibliographie : STRAHM 1957/58.

Matériel déposé au Musée d'Histoire de Berne. 232 récipients.

2.7. Yverdon - «Garage Martin» (VD)

Fouille de sauvetage en 1973, dirigée par Gilbert Kaenel qui en a publié les résultats. La stratigraphie, outre les couches du Néolithique récent et final, signalait 2 occupations du Néolithique moyen séparées par une couche de sable stérile.

Bibliographie: KAENEL 1976a.

Matériel déposé au Musée du Vieil Yverdon à Yverdon (VD).

Couche inférieure, 18-«19»: 57 récipients; couche supérieure, 14-16b : 111.

On doit ainsi reconnaître que nos bases de comparaisons sont rarement sûres stratigraphiquement, ce qui nous oblige, actuellement, à rester dans des généralités.

3. Tableau synthétique final

Le scalogramme que nous présentons ci-dessous a déjà été publié (SCHIFFERDECKER 1979), mais sous forme de tableau dont les données avaient été disposées visuellement; nous nous posons ainsi le problème de notre objectivité, seuls les aspects les plus frappants ayant été pris en considération pour l'ordonner. Nous nous sommes donc tournés vers les mathématiques. En collaboration avec Georges Lambert, qui a mis au point les programmes sur l'ordinateur du Centre de Calcul de l'Université de Neuchâtel, nous avons établi les deux dendrogrammes et le scalogramme qui suivent.

Les dendrogrammes sont établis sur la base du coefficient de corrélation (Bravais-Pearson) calculé sur les % des groupes de récipients A-K, représentés sur les stations 1-11, l'une des variables consiste dans les groupes de récipients, l'autre, dans les stations.

On obtient ainsi 2 matrices carrées de coefficients de corrélations entre les gisements d'une part et les groupes de récipients d'autre part. Puis on a calculé la proximité moyenne des lignes (ou colonnes) ainsi construites et on les agrège à mesure que la proximité moyenne croît. On obtient ainsi les deux dendrogrammes qui fournissent la base de progression sur les groupes et sur les stations. Les résultats sont ensuite mis en relation sur le scalogramme (fig. 43).

Les groupes de récipients correspondent, tout en étant un peu plus détaillés, à ceux que nous avons utilisés pour la figure 40 et qui nous paraissent représentatifs de l'évolution générale (l'analyse sera approfondie par la suite).

3.1. Interprétation des dendrogrammes

Le premier dendrogramme (fig. 41) met en relation les groupes de récipients pris en considération et nous permet de voir, sur un fond de départ (A-G), le développement ou l'apparition de formes qui s'éloignent de plus en plus du tronc initial (H-K). Le mouvement évolutif déjà vu sur la figure 40 est ainsi bien mis en valeur et vérifié.

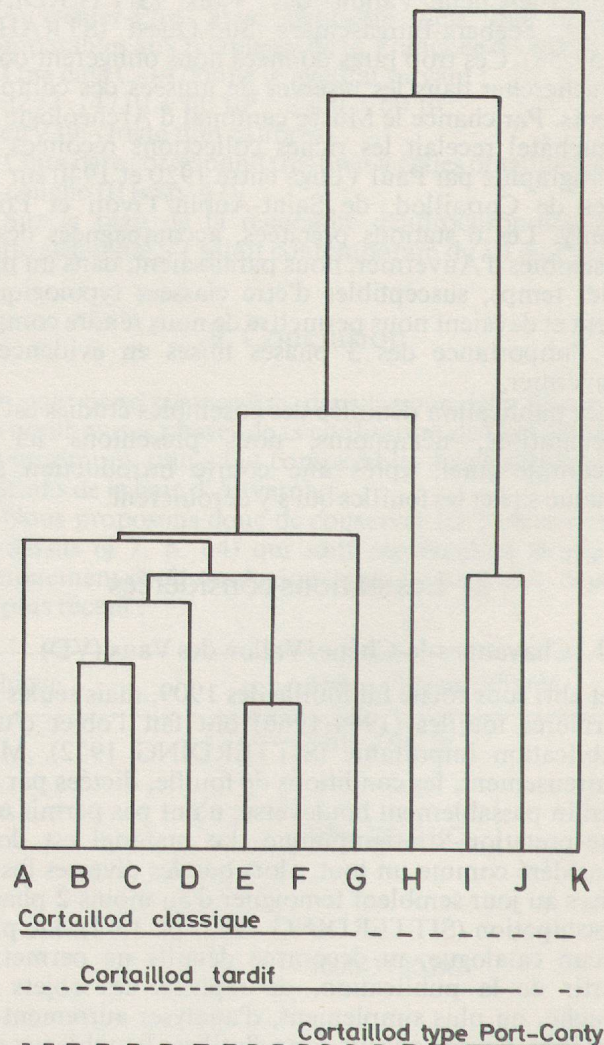


Fig. 41. Dendrogramme présentant les relations entre les groupes de récipients A-K (voir les légendes sur la fig. 43).

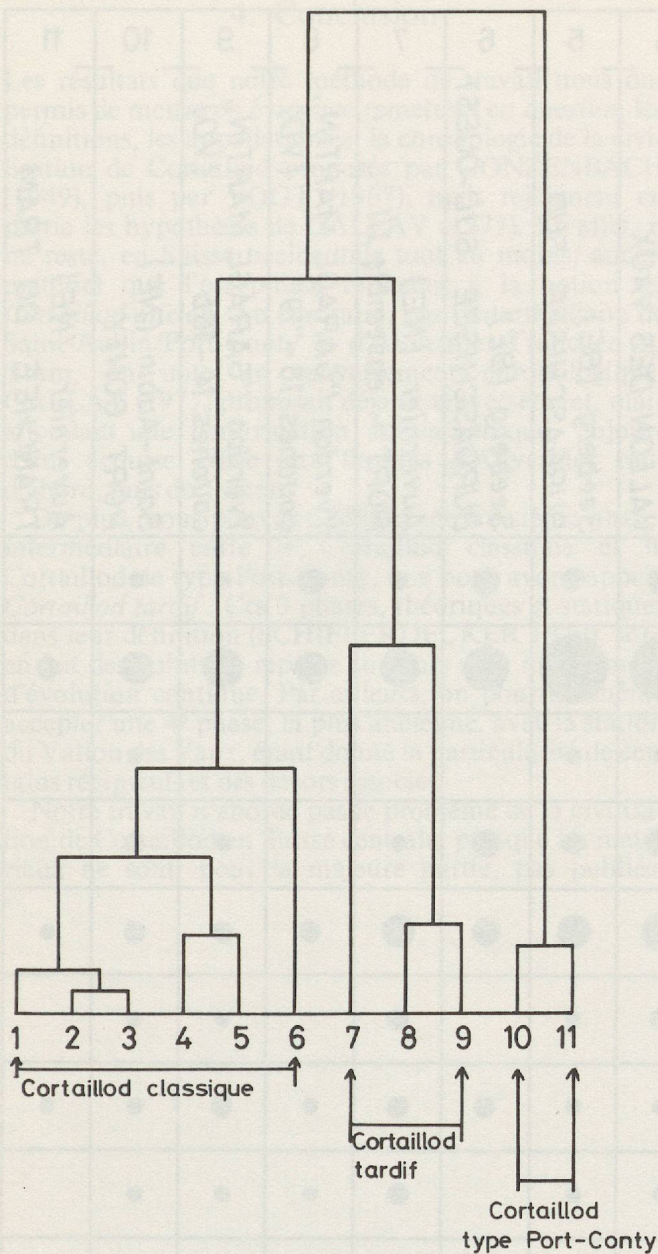


Fig. 42. Dendrogramme présentant les relations entre les stations 1-11 (voir les légendes sur la fig. 43).

Le second dendrogramme, très clair, nous permet de subdiviser la civilisation de Cortailod en 3 phases, les 2 premières étant plus apparentées l'une à l'autre que la troisième, nettement individualisée (fig. 42).

3.2. Interprétation du scalogramme

On peut maintenant établir le scalogramme en reportant les données dans les ordres établis (fig. 43) et avoir une synthèse des éléments comparés.

Sur cette figure, les cercles sont proportionnels au pourcentage de chaque groupe de récipients et sont symbolisés par classes de 0,1-4,4 %, 4,5-9,4 %, etc. Ce tableau permet ainsi d'accepter les 3 phases mises en évidence à Auvernier (fig. 40), et, en même temps, de marquer le dynamisme de l'évolution des formes.

Mais ces considérations typologiques, relatives à la chronologie d'Auvernier relèvent-elles aussi de données spatiales ?

Le classement assez grossier auquel nous en sommes restés, et la relative unité géographique des stations considérées (lac de Neuchâtel, à l'exception du lac de Burgäschi) ne permettent guère d'approcher cette problématique. Néanmoins, on remarque sur le dendrogramme des stations (fig. 42) des relations plus fortes entre les stations proches (rive nord du lac de Neuchâtel, ou l'unité des 2 ensembles d'Yverdon-Garage Martin), ce qui signifierait qu'il existe une relation géographique sensible dont les traits caractéristiques ne pourront être saisis que par une étude plus approfondie. Nous ne retiendrons donc, actuellement, que la donnée chronologique.

La position du Vallon des Vaux (fig. 43) peut étonner : il faut se rappeler les problèmes liés à la stratigraphie. Cette station, d'après ce tableau, aurait livré un matériel Cortailod classique, surtout riche en jarres à profil en S, assez important pour reléguer au second plan les aspects typologiques les plus anciens ; de plus, le problème des récipients décorés n'est absolument pas considéré.

Mais, à propos des autres stations rattachées au Cortailod classique, les décomptes peuvent être faussés par une récolte privilégiée de formes « spéciales » et de fragments assez bien conservés, ne demandant pas de reconstitution : les bords de jarres ont dû être négligés au profit des récipients carénés et des récipients bas. Quant à Auvernier-Port, la reconstitution n'étant pas achevée, les mêmes problèmes peuvent se rencontrer (cf. remarque au bas du tableau, p. 62). On retrouve le même problème pour le matériel de Burgäschiisee-Sud, où l'on peut se poser la question de l'unité stratigraphique à la suite des études dendrochronologiques (HUBER 1967) et C-14 (MÜLLER-BECK et OESCHGER 1967). De plus, le matériel céramique n'est malheureusement pas encore publié. Néanmoins, cette station apparaît très proche de Burgäschiisee Sud-ouest sur la figure 43, et la proximité géographique de ces 2 ensembles n'y est certainement pas étrangère.

GROUPES DE RECIPIENTS	SITES										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
	Saint-Aubin (NE) TIVOLI	Auvernier (NE) PORT - ensemble V	Cortailod (NE) PETIT CORTAILLOD	Chavannes-le-Chêne (VD) VALLON DES VAUX	Seeburg (BE) BURGASCHISEE SUD	Seeburg (BE) BURGASCHISEE SUD-OUEST	Auvernier (NE) PORT - ensemble III	Yverdon "GARAGE MARTIN," couches 18 - "19" (VD)	Yverdon "GARAGE MARTIN," couches 14 - 16b (VD)	Saint-Aubin (NE) PORT - CONTY	Auvernier (NE) TRANCHEE DU TRAM
A Réipients segmentés	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
B Jarres à profil en S	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
C Godets	●	●	●	●	●					●	
D Coupes et écuelles	●	●	●	●	●	●	●		●	●	
E Plats et assiettes	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
F Marmites	●	●		●	●		●		●	●	
G Bols	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
H Gobelets	●	●		●	●		●	●	●	●	
I Jattes		●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
J Jarres à bord vertical	●	●	●		●	●	●	●	●	●	●
K Jarres en forme de tonneau						●	●	●	●	●	●
Dénomination des phases culturelles	CORTAILLOD CLASSIQUE					CORTAILLOD TARDIF			CORTAILLOD TYPE PORT-CONTY		

Fig. 43. Scalogramme, établi sur la base des figures 41 et 42, montrant l'évolution des groupes de réipients au cours de la civilisation de Cortailod, par l'intermédiaire de différentes stations.

4. Conclusion

Les résultats que notre méthode de travail nous ont permis de mettre en évidence remettent en question les définitions, les appellations et la chronologie de la civilisation de Cortaillod proposés par GONZENBACH (1949), puis par VOGT (1967), mais rejoignent en partie les hypothèses de GALLAY (1977). En effet, il ne reste, en Suisse occidentale tout au moins, aucun matériel que l'on puisse rattacher à la notion de *Cortaillod ancien*. Au contraire, par l'intermédiaire de Saint-Aubin/Port-Conty et d'Auvernier-Tranchée du Tram, on note un renversement chronologique. GALLAY (1977) proposait déjà ce renversement, mais attendait une confirmation stratigraphique, aujourd'hui acquise grâce aux fouilles d'Auvernier tout d'abord, puis de Twann.

De plus, nous pouvons définir une troisième phase, intermédiaire entre le Cortaillod classique et le Cortaillod de type Port-Conty, que nous avons appelé *Cortaillod tardif*. Ces 3 phases, théoriques et statiques dans leur définition (SCHIFFERDECKER 1979), sont en fait des points de repères au cours d'un mouvement d'évolution continue. Par ailleurs, on pourrait même accepter une 4^e phase, la plus ancienne, avec la station du Vallon des Vaux, étant donné la particularité de certains récipients et des décors associés.

Notre travail n'aborde pas le problème de la civilisation de Cortaillod en Suisse centrale, puisque les matériaux ne sont, pour la majeure partie, pas publiés.

Néanmoins, on reconnaît, dans les réserves de musées et dans les quelques articles préliminaires parus, surtout des phases Cortaillod classique, plus ou moins teintées d'influences nord-orientales (Pfyn, Michelsberg, et groupes apparentés).

Nous estimons ainsi actuellement que le Cortaillod classique, étant donné sa large dispersion sur le Plateau suisse, était déjà formé en grande partie lorsqu'il prit pied sur les bords des lacs et que l'on devrait découvrir des phases néolithiques antérieures, comme le suggère déjà le Vallon des Vaux. La civilisation de Cortaillod s'est, au cours de son évolution, repliée petit à petit sur elle-même, mouvement notable par la raréfaction des types de récipients, par la régression technologique, et par la répartition des sites de plus en plus centrés dans la région des trois lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat. Ce phénomène peut être mis en parallèle avec le développement de la civilisation de Pfyn tout d'abord, puis avec celle de Horgen.

Cette étude, si elle a permis de remettre en question d'anciennes chronologies et d'en proposer une nouvelle, devra encore être affinée et complétée par l'étude des autres matériaux (bois de cerf, os travaillé, pierres polies, etc.). Il ne nous reste donc qu'à espérer pouvoir poursuivre ces recherches et publier des matériaux qui, pour la plupart, dorment depuis trop longtemps dans les réserves de musées ou ne sont que trop partiellement étudiés.

Neuchâtel, mars 1979

